



HAL
open science

NOTE SUR LA PRÉSENCE DE CYPRINA ISLANDICA LINNÉ, AU LARGE DES BALÉARES

M Paulus

► **To cite this version:**

M Paulus. NOTE SUR LA PRÉSENCE DE CYPRINA ISLANDICA LINNÉ, AU LARGE DES BALÉARES. *Vie et Milieu*, 1950, 3, pp.302-304. hal-02506167

HAL Id: hal-02506167

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02506167>

Submitted on 12 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

NOTE SUR LA PRÉSENCE
DE **CYPRINA ISLANDICA** LINNÉ,
AU LARGE DES BALÉARES

par

M. PAULUS

Le Laboratoire Arago, à Banyuls, possède, dans ses collections malacologiques, deux valves de *Cyprina islandica* L. draguées au large des Baléares. La première en août 1906 et la seconde, exactement à Cabrera (île des Chèvres), située au sud de Majorque, le 13 août 1903.

La présence de cette espèce arctique, considérée comme émi-grée de la Méditerranée, appelle l'attention.

Un gisement fossilifère sous-marin, d'âge Sicilien, existe au Cap Creus, près de la frontière hispano-française. Il est caractérisé par une faunule froide dans laquelle se rencontre, entre autres, *Cyprina islandica*.

La première objection qui vient à l'esprit est de savoir si nos deux échantillons n'appartiennent pas à un autre gisement sous-marin, de même époque, encore inconnu aux Baléares.

D'autant plus que PRUVOT et ROBERT (Coquilles anciennes au Cap Creus, *Arch. Zool.* 3 série, t. V, p. 499) parlent de l'état de conservation des coquilles du Cap Creus, dont certaines ont gardé leur nacre et en partie leur couleur. Ils ont même recueilli, mais dans la vase, plusieurs Cyprines parfaitement intactes avec leurs deux valves et leur ligament.

Les coquilles provenant du Cap Creus que j'ai pu examiner et celles sub-fossiles du dragage effectué par le « Président-Th.-Tissier », dans ces mêmes parages, ont toutes le test très altéré, exception faite pour *Astarte sulcata* da Costa, dont l'une a certes le test altéré, mais dont les autres, ayant conservé leur verni, paraissent plus récentes.

Les mollusques des grès sous-marins de Carnon-Palavas (1) qui sont d'âge Tyrrhénien, c'est-à-dire d'âge plus récent, ont tous le test plus altéré.

Aussi les mollusques sub-fossiles dragués au Cap Creus pourraient appartenir à plusieurs étages du quaternaire et les mieux conservés, les *Cyprina islandica* avec le ligament, à un âge relativement récent.

Pour les deux valves de *Cyprina islandica* des Baléares, leur âge, en raison de leur aspect général, de leur état parfait de conservation, avec verni et surtout des restes de périostracum sur la grande valve, témoignent d'une époque bien plus récente que celle des coquilles du Cap Creus. Il s'agit vraisemblablement d'animaux morts depuis peu de temps au moment du dragage.

Les mensurations de ces valves ont donné :

Valve droite draguée le 13 août 1906, à Cabrera :

Diamètre umbo.-ventral	99 mm.
Diamètre antéro-postérieur	104 mm.
Épaisseur de la valve	33 mm.

La taille de cette valve correspond à celles des grands sujets actuels des mers arctiques.

Valve droite draguée en août 1906 aux Baléares :

Diamètre umbo.-ventral	76 mm.
Diamètre antéro-postérieur	81 mm.
Épaisseur de la valve	23 mm.

Ces mesures correspondent à celles de la taille moyenne de cette espèce sur les côtes de France (Manche et Atlantique) données par LOCARD (*Mollusques des côtes de France*, p. 298).

La dispersion géographique de *Cyprina islandica* était très vaste aux Pliocène et Pléistocène. Elle comprenait, en Méditerranée, l'Italie et la Sicile (Sicilien de Palerme où elle a atteint son maximum de développement numérique), l'Algérie (marnes du Sahel), la France (Alpes-Maritimes, Nice, Biot), le Nord-est de l'Espagne (Cap de Creus).

(1) PAULUS (M.) — Malacologie marine et saumâtre de la Camargue, p. 33 à 36, thèse, Saintes 1949.

Dans le Nord de l'Europe, elle se rencontrait également en Angleterre, Ecosse, Irlande, Suède (Udevalle) et Belgique.

Actuellement, sa répartition est limitée aux régions arctiques : Laponie, Islande, Groënland, Labrador et Terre-Neuve. Elle comprend en outre les Etats-Unis (New-England, North-Carolina, Massachussets) et l'Europe (Mer du Nord, Manche et Atlantique), depuis la Norvège jusqu'au Sud de l'Espagne, à Cadix, par 103 mètres de fond, où elle est rare. La distance de cette dernière région aux Baléares est d'environ un millier de kilomètres.

Cette espèce arctique a pénétré en Méditerranée depuis le Pliocène supérieur jusqu'au Pléistocène inférieur (Sicilien de Palerme) et s'est retirée à l'arrivée de la mer à Strombes.

Nous serions ici, semble-t-il, en présence d'une espèce relictive en Méditerranée, localisée aux Baléares.

Il convient d'attendre d'autres matériaux pour pousser plus à fond cette étude; mais il n'était pas sans intérêt de signaler la présence toute récente de cette espèce aux Baléares.

(Laboratoire Arago, Banyuls,

Juin 1950).